

## LA PROBLÉMATIQUE DE LA TERMINOLOGIE EN CLASSE DE LANGUE

**Andreea Petre**  
**Lecturer, PhD., „Transilvania” University of Braşov**

*Abstract: The field of terminology appeared in the nineteenth century, once with the industrial Revolution which represented an opening to inventions, congresses and universal exhibitions. Bringing together the various specialists led to the awareness of the necessity of the terminological approach in order to achieve the description, definition and designation of processes and products. If at the beginning, the Terminology studies took into consideration only the terms themselves, then the modern terminology proved to be closely related to the speciality lexic, linguistic, cognitive, communicative, social, temporal, but also its cultural activities.*

*Keywords: terminology, history, speciality lexic, linguistic*

Le 19<sup>ème</sup> siècle est marqué par une révolution industrielle sans précédent et les inventions, les expositions universelles ont représenté pour les spécialistes la prise en conscience de la nécessité de la description, de la définition et de la désignation pour la normalisation des processus et des produits. Ainsi, le travail terminologique est devenu une démarche concrétisée dans des grands dictionnaires techniques.

L'ingénieur autrichien Eugen Wüster est considéré le fondateur de la terminologie moderne et de l'École de Vienne. Dans sa thèse de doctorat *Internationale Sprachnormung in der Technik besonders in Elektrotechnik (Normalisation internationale de la langue technique)*, Wüster a soutenu l'importance de la correspondance d'un terme à une notion et il a proposé une méthodologie pour le travail terminologique, la nécessité de considérer la terminologie comme un outil pour éliminer les ambiguïtés dans la communication scientifique et technique. Plus tard, Wüster a été influencé par une conception rationalisée de la réalité qui envisageait le classement des ensembles notionnels par domaines et sous-domaines. Pour l'ingénieur autrichien la terminologie représente une branche de la linguistique appliquée.

Maria Teresa Cabré distingué quatre étapes dans le développement de la terminologie moderne : les origines ( de 1930 à 1960), caractérisées par la création des méthodes de travail terminologique, l'étape de structuration ( de 1960 à 1975), caractérisée par le développement de l'informatique, des techniques documentaires et l'apparition de la normalisation des langues, l'étape d'éclatement (de 1975 à 1985), marquée par l'apparition de la micro-informatique et de l'aménagement linguistique et l'étape des larges horizons ( depuis 1985), où les méthodes informatiques, les instruments de travail terminologique et les ressources éclatent (cf. Toma 2016: 34).

Cabré distingue trois orientations dans les recherches terminologiques qui sont différentes, mais qui ne s'excluent pas: la terminologie considérée discipline autonome à caractère interdisciplinaire, la terminologie centrée sur la philosophie, concernant la classification logique des systèmes de notions et à l'organisation de la connaissance et la terminologie vue comme partie du lexique des langues de spécialité (cf. Toma 2016: 36).

Pendant les années trente, les fondements théoriques de la terminologie ont été développés par plusieurs écoles de pensée: l'école autrichienne, l'école soviétique et l'école tchèque.

La première école, celle de Vienne avait comme point de départ les idées d'Eugen Wüster. En créant un système de principes terminologiques, son but était la normalisation

des notions et des termes. Pour l'école autrichienne la nécessité était la réalisation d'un système notionnels, logique ayant une hiérarchie structurée, en fonction du domaine, de standardiser la terminologie, de définir les termes.

L'autre école, appelée l'école de Moscou a posé l'accent sur le découpage du terme, la différence entre terminologie et nomenclature et la liaison entre les systèmes terminologiques et les systèmes de connaissance. La démarche de l'école russe part des éléments linguistiques vers les notions.

L'école tchèque est étroitement liée au Cercle linguistique de Prague pour lequel le structuralisme représente la base théorique. Pour cette école est très importante la description structurelle et fonctionnelle des langues de spécialité. L'école tchèque, basée sur les études de Ferdinand de Saussure, a une orientation linguistique et pose l'accent sur la standardisation terminologique internationale.

Ces trois écoles de terminologie représentent la source du courant d'aménagement linguistique et terminologique qui est apparu plus tard au Québec. La terminologie sera orientée vers la traduction et le monde francophone à développé des activités terminologiques centrées sur la traduction. Les années soixante-dix ont été marquées par la terminologie orientée vers la planification linguistique, un courant normalisateur, le but étant de revaloriser les langues en situation minoritaire sur leur territoire (Toma 2016: 38).

On peut facilement observer que le vingtième siècle, en ce qui concerne la terminologie, est préoccupé par les besoins normalisateurs. Chaque terme dénommait un concept, la polysémie était éliminée et chaque concept ne peut être dénommé que par un terme, ainsi la synonymie est éliminée. Les deux axes du modèle traditionnel de la terminologie étaient la monosémie et l'unicité. Le terme était lié d'un concept qui appartenait à un domaine de spécialité et son analyse se situait exclusivement au niveau terme-concept, donc la valeur contextuelle ou pragmatique n'était pas du tout valorisée parce que le concept était bien délimité à l'intérieur d'un domaine de connaissances donné.

Maria Teresa Cabré a souligné que la terminologie est une discipline qui se caractérise par son interdisciplinarité (cf. Toma 2016: 39) et les aspects pragmatiques et sociologiques de la terminologie ne peuvent pas être ignorés. En considérant que les termes sont seulement des étiquettes des éléments d'une réalité préexistante, qu'ils ne sont jamais altérés par le contexte était la conception traditionnelle dans le domaine de la terminologie.

Les années 70-80 ont représenté une ouverture pour la terminologie vers le social et ce domaine est considéré comme une composante des langues de spécialité et, en fin, les années 80 ont connu une nouvelle perspective : le texte spécialisé. Ainsi, l'unité terminologique connaît „une double articulation: elle s'inscrit dans un système notionnels hiérarchisé en appartenant à un système linguistique donné” (Desmet 2005:7). La complexité sémantique des unités terminologiques est donnée par la variété des éléments qui se combinent avec les unités terminologiques dans le discours. La pratique pose un problème important pour les utilisateurs des discours en langue spécialisée: le plan lexical et notionnel est dépassé parce que les informations syntaxiques et stylistiques sont nécessaires.

Ainsi, le contexte doit être revaloriser dans les études terminologiques. Parler de texte signifie parler de contexte, qui doit être un point de départ pour le travail terminologique. Les nouvelles approches de la terminologie posent l'accent sur le fonctionnement social des langues spécialisées qui exigent l'intégration dans le discours de spécialité les aspects pragmatiques concernant les énonciateurs et les destinataires.

Les dernières années ont connu la mobilité des spécialistes et des spécialistes en devenir et s'est imposée la nécessité d'une terminologie culturelle, orientée vers la culture de chaque communauté où on peut rencontrer des expériences diverses. (Desmet 2005:8).

La provocation pour l'enseignant du FOS est majeure en ce qui concerne enseigner la terminologie spécifique parce que le professeur n'est pas un spécialiste, il reste toujours un

professeur de langue. Son rôle est de mettre l'accent sur le développement des compétences langagières des étudiants, donc la simple réduction des contenus en unités minimales de signification et de communication représente un réel désavantage pour l'étudiant.

La tâche est difficile parce que l'enseignant ne connaît pas les besoins langagières de ses étudiants. L'analyse des besoins constitue une étape très importante pour déterminer précisément les besoins des apprenants.

Pour connaître les situations de communication cibles que les étudiants rencontreront plus tard, l'enseignant doit discuter avec ses apprenants qui peuvent exprimer leurs besoins. De même, le professeur de langue peut consulter les spécialistes du domaine concerné. Les apprenants du FOS doivent maîtriser une information spécialisée pour pouvoir communiquer pour un public des spécialistes, mais aussi ils rencontreront le public néophyte pour lequel on doit prendre en considération le discours de vulgarisation ( le cas des futurs médecins qui apprend une langue étrangère). Les objectifs à atteindre envisagent les compétences linguistiques, communicatives et culturelles. Les activités pédagogiques proposées par l'enseignant concernent le développement de la compétence langagière professionnelle qui implique le travail avec les spécialistes, mais aussi avec les autres qui n'ont pas des connaissances spécialisées.

Parmi les possibilités d'aborder la langue, l'approche terminologique offre aux apprenants la possibilité de perfectionner les compétences linguistiques. Dans la classe de langue étrangère le professeur propose la lecture des textes de spécialité et à la base de ces textes l'une des tâches consiste à élaborer quelques fiches terminologiques. L'objectif de la démarche est d'identifier les unités terminologiques et de les comparer aux autres unités, lexicales. Après l'identification les apprenants doivent analyser la terminologie en faisant référence à leurs connaissances conceptuelles, en utilisant des dictionnaires et des encyclopédies spécialisées. Le travail est partagé en plusieurs équipes et l'enseignant a constaté que les étudiants en médecine, première année d'étude, considèrent que les fiches terminologiques sont utiles, mais très difficile à réaliser parce que les étudiants ont des problèmes à identifier les termes, les étudiants ont des difficultés à chercher les termes de spécialité dans les dictionnaires de spécialité et dans les encyclopédies parce qu'ils n'ont pas l'habitude de travailler avec ses outils, les étudiants ne possèdent pas toujours les connaissances conceptuelles suffisantes pour accomplir la tâche. Finalement, le niveau de connaissance de la langue étrangère est différent et, par conséquent l'implication des étudiants n'est pas la même, les étudiants ayant un niveau de langue relativement avancé étaient plus motivés par ce travail, alors que les apprenants ayant un niveau plus faible de la langue cible, montraient moins d'intérêt pour la tâche.

Après cette démarche le professeur doit observer quelles sont les lacunes linguistiques et conceptuelles les plus caractéristiques des étudiants, aborder l'approche terminologique d'une manière graduelle, en fonction des niveaux de langue différents des apprenants et travailler beaucoup sur le vocabulaire général. La problématique de la terminologie en classe de FOS est plus complexe parce que les langues de spécialité sont des variantes „de langue constituant le facteur de savoirs et de savoirs-faire” (Toma 2016: 39). La langue de spécialité est marquée par son caractère pluriel, par une variété perçue comme la variété de la langue tout entière qui suit les mêmes critères que ceux de la langue générale: des variations diachroniques, diatopiques et diastratiques (Desmet 2005: 8). De même, on intervient des autres facteurs dans la communication spécialisée: la situation de communication, les intentions et les buts de la communication. Dans ces conditions on ne peut pas commencer une démarche pédagogique qui concerne seulement l'analyse terminologique. Aborder le discours spécialisé doit tenir compte de sa spécificité. Les domaines comprennent des différents pratiques discursives qui sont variables, selon les époques et les pays, ainsi le discours, comme celui de la médecine ou de la pédagogie ne

peut pas être dissocié du contexte socio-culturel dont il dépend, donc l'approche terminologique doit tenir compte de la variation contextuelle en intégrant la pragmatique qui représente la base de tout étude terminologique parce qu'elle „comporte des concepts qui jouent un rôle déterminant et unificateur: interlocuteurs, contexte, coordonnées d'espace et de temps”(Desmet, 2005: 11).

Pour l'enseignant en FOS, la prise en considération des interlocuteurs des discours scientifiques représente une nécessité qui facilite l'approche terminologique. Les apprenants sont des spécialistes en devenir et ils ne doivent être perçus comme des entités abstraites, mais des sujets concrets, liés à leur milieu scientifique et professionnel où ils utiliseront la terminologie en utilisant leurs connaissances morphologiques et syntaxiques en langue étrangère. C'est la raison pour laquelle l'enseignant doit tout d'abord procéder à une analyse de base qui implique le niveau morphologique et morphosémantique, orienté vers les modes de formation des mots, le niveau sémantique, le niveau syntaxique et le niveau pragmatique.

C'est vrai que les étudiants maîtrisent la langue étrangère d'une manière différente et que cette réalité représente pour l'enseignant une possible piège en aboutissant son objectif didactique, mais par une réelle implication de sa part, en tant que chercheur et professionnel de langue étrangère, on peut éliminer la distinction entre l'enseignant de langue et étudiants.

## **BIBLIOGRAPHY**

- Challe, O., 2002, *Enseigner le français de spécialité*, Paris: Economica  
Desmet, I., 2005, *Recherches en terminologie et langues spécialisées*, Paris: Université Paris 7- Denis Diderot  
Jacobi, D., 1999, *La communication scientifique: discours, figures, modèles*, Grenoble: PUG  
Lerat, P., 1995, *Les langues spécialisées*, Paris: PUF.  
Mourlhon-Dallies, 2008, *Enseigner une langue à des fins professionnels*, Paris, Didier.  
Searle, J. R., 1972, *Les actes de langage*, Paris, HERMAN.  
Toma, A., 2016, *Approches théoriques, pour une terminologie discursive*, București: Editura Muzeul Literaturii Române.

## QUOTATIONS FOR MOTIVATION IN THE ESL CLASSROOM

**Carmen Antonaru**  
**Lecturer, PhD., „Transilvania” University of Braşov**

*Abstract: The aim of this paper is to identify motivation which has long been a major problem for most teachers of English as a Second Language (ESL) not only in Romania but also elsewhere. One of the successful ways is to use quotations appropriately. This paper presents some of the strategies and successes achieved at the Transylvania University by writing quotations at the beginning of every class and finding satisfaction that most students are immensely motivated to learn English as also to live their life meaningfully.*

*Keywords: motivation, quotations, course requirements, objectives, purpose*

### **I. Importance of motivation.**

Most teachers of English in Romania would agree that to motivate their students to really learn English is a “Herculean task”. The first step in understanding the problem of motivation is that the teachers need to understand and appreciate the role and importance of motivation in any process of learning. In this context, William Littlewood (1987: 53) observes: In second language learning as in every other field of human learning, motivation is the critical force which determines whether a learner embarks on a task at all, how much energy he devotes to it, and how long he perseveres. It is a complex phenomenon and includes many components: the individual’s drive, need for achievement and success, curiosity, desire for stimulation and new experience, and so on.

One interesting and useful way of activating the motivational components in students is using their ingenuity by writing a quotation at each class. A quotation is a profound statement that can be cited by a speaker or a writer to convey his ideas effectively. Jacob M. Braude (1994:19) comments on quotations thus: “Many people sprinkle their everyday conversation with quotations. These familiar sayings answer a special need of orators and statesmen, who search for quotations with which they drive home a point or sum up their speeches. Often the fruit of many years’ study is brought together into a single sentence, and nothing adorns a composition or speech better than a fitting quotation. It backs up one’s own beliefs. At the same time, it shows that those beliefs have been shared by other minds”.

Undoubtedly, quotations have several uses for the language user. It is the responsibility of the language teacher to draw the attention of students to the beauties and benefits of quotations. Clearly then both language and content are important in every quotation.

### **II. Quotations on language**

The teacher who has to teach English language through some worthwhile content has no better resource for motivation than catchy quotable quotes. For instance, “Give me the right word and the right context, I will move the whole world” is a quotation from Joseph Conrad, who adopted as his third language and became a great story teller in English. For another instance, “The limits of my language are the limits of my world” is from Ludwig

Wittgenstein, a pre-eminent philosopher. Their quotations on the possibilities of language are greatly useful to motivate the students and thus get them interested in English language. The motivation generated in the students has to be sustained for a long period of time, say a semester or a year but ideally for whole life. Writing the quotations on the board at every course can have a positive impact to students for the whole semester or year. “If you talk to a man in a language he understands, that goes to his head. If you talk to him in his own language, that goes to his heart.” – Nelson Mandela, it means: Learning another language is important for bringing people closer together. As Mandela said, there is something very special about speaking to someone in their mother tongue. Even if you both understand the same language, when you take the trouble to speak to someone in their own language, it means more to them. The more effort you put into learning English the more important relationships and friendships you will be able to have with English speakers.

### **III. Pedagogic uses of quotations**

It is possible that this exercise can become monotonous and mechanical. However, the teacher can bring life to these quotations and his students with his relevant comments on the quotations. In fact, if the teacher has adequate linguistic sensibility, he can use the quotations to teach synonyms, antonyms, sentence structures, pronunciation of words, and a host of other language aspects. These are not unfounded imaginary claims but practicable in actual classroom situations.

The great Dr. Samuel Johnson made use of quotations in *A Dictionary of the English Language* (1775) and ushered in a new dimension to dictionary making. He reasoned in his Preface to the Dictionary thus: “Every quotation contributes something to the stability or enlargement of the language” (Partington 1996: 367). Similarly, for a language teacher every quotation contributes something to the teaching and learning of the target language. In addition, the teacher brings “the wisdom of the wise and the experience of ages” to use the words of Isaac D’Israeli, to the young students as signposts for their life.

### **IV. Inspirational quotations to keep you learning English**

Here are a few inspirational quotations, which will ever be useful to the students and to every person for that matter. The following quotes are a reminder how important the role of an English teacher is. Thanks to teachers, there are millions of people around the world opening new doors in their life and experiencing new things while they learn English.

- “Learning another language is not only learning different words for the same things, but learning another way to think about things.” – Flora Lewis
- “Students don’t care how much you know until they know how much you care.” (Anonymous)
- Education is not preparation for life; education is life itself.” (John Dewey)
- “The mediocre teacher tells. The good teacher explains. The superior teacher demonstrates. The great teacher inspires.” (William Ward)
- “If you are planning for a year, sow rice; if you are planning for a decade, plant trees; if you are planning for a lifetime, educate people.” (Chinese Proverb)
- “I like a teacher who gives you something to take home to think about besides homework.” (Lily Tomlin)
- “Learning another language is like becoming another person.” – Haruki Murakami
- “You live a new life for every language you speak. If you know only one language, you live only once.” – Czech proverb

Teachers regularly inspire their students, whether they are aware of it or not. As a teacher, you are the most important part of a young student's life. Your love of learning can inspire to any student you teach: "I am not a teacher, but an awakener", stated the American Poet laureate and Pulitzer Prize winner Robert Frost. Any teacher can awaken a student's belief in them. Frost encourages the idea of inspiring curiosity and sparking the desire for knowing in students. As a teacher, you are the best guide for your students in the move towards this kind of illumination.

The teacher is in a position to bring positive change into the world every day. There is no telling what positive effect can have a teacher on someone's life, especially a student's as long as he stays passionate about his work because "One child, one teacher, one book, one pen can change the world", said Malala Yousafzai

Albert Einstein once claimed that if he was presented with a problem and given one hour to solve it, he'd spend 5 minutes on the solution and the other 55 minutes defining the problem. He was born to be a teacher and lived his life and work with a healthy mix of compassion and curiosity. This is one of his quotes: "I never teach my pupils. I only attempt to provide the conditions in which they can learn". The best environments we can provide for our students are the ones that lead them to take responsibility for their learning.

A Japanese proverb says "Better than a thousand days of diligent study is one day with a great teacher" and Japanese wisdom never fails. Studying is an important part of gaining an education, but what it is really important is that connection with their teacher and learn a lesson that no textbook or website could ever provide. These are the greatest lessons of real life, from someone who has grown as a human being because of them.

Learning can be enjoyable in every way for both teacher and student, and it should be. Teachers are in a perfect position to make the learning environments and experiences they provide for their students highly enjoyable and deeply memorable. "What we learn with pleasure we never forget", considers Alfred Mercie, doctor and writer who was part of a group responsible for promoting an awareness of French literature in Louisiana during the late 1800s.

One of the most soulful and influential blues guitarists in history, B.B. King, stated that "The beautiful thing about learning is that no one can take it away from you". This is what the legendary "King of Blues" himself had to say about the gift of learning, which becomes a possession that a student never loses, and which benefit it for life. Learning is a deeply personal experience. When something is learned, understood, and finally becomes transparent to the learner, it is a very special kind of individual accomplishment that changes that person forever.

Teaching is by far one of the more noble and influential professions on the planet. Teachers help their students every day to become better learners, better citizens, and in doing so become better teachers. As a teacher himself, Fred Rogers truly believes that "Anyone who does anything to help a child in his life is a hero to me".

John Lubbock, the Lord Avebury was a banker, politician, philanthropist, and scientist. Lubbock was regarded as an expert in many subjects and disciplines. He considers that teachers are also called upon to demonstrate prowess in many diverse subject areas, so Lubbock's wisdom fits nicely here: "The important thing is not so much that every child should be taught, as that every child should be given the wish to learn"

Joseph Joubert, an important essayist notes in the quote "To teach is to learn twice over" that teaching moments are golden. This is especially true of the moments when we teach successfully. It's more than just imparting awareness and knowledge and building the skill to use it. It's about understanding as a teacher how learning changes people. If a teacher truly observes those wonderful moments and remains present in them, learning will happen for both teacher and student over and over again, forever.

Whatever knowledge the teacher had of these authors and their writings, he shared with the students and inspired them to set goals for themselves in life and achieve them against all odds. The quotations included here can be helpful to both teachers and students. It is hoped that many others will also adopt this technique to motivate themselves and their students for joyful and meaningful English classes.

The students were happy to see topics like leadership, education, wisdom, success, proverbs, ability, imagination, character, life, man and mankind, happiness, habit, religion, humility, self-confidence, woman, beauty, love, courage, friendship, knowledge, justice, belief, creativity, death, and many others.

## V. Conclusion

The problem of motivation in the ESL classroom can be overcome, among others, by the use of inspirational quotations on the board every day. The experience at Transylvania University, gave ample scope for motivating the students who would surely find the quotations useful in their speaking and writing. When they get some guidance, especially with moral values, for their life, they have intrinsic motivation. These moral values and linguistic skills are very much necessary for their personality development without which they cannot become effective and efficient professionals, let alone leaders and communicators. Consequently, the task of motivating the students becomes easier for the teacher who can teach the lessons hour after hour and year after year with pleasure and profit. "Teaching is the essential profession, the one that makes all professions possible", stated David Haselkorn.

## BIBLIOGRAPHY

- Braude, Jacob M. 1994. "Quotations". In *The New Book of Knowledge*, Vol. 16. Editor-in-Chief. Gerry Gabianelli, pp.19-20. Danbury,CT: Grolier Inc.
- Littlewood, William. 1987 [1984]. *Foreign and Second Language Learning: Language Acquisition Research and Its Implications for the Classroom*. Cambridge: Cambridge University Press. Partington, Angela., ed. 1
- McClary, J. (2013), *Factors in High Quality Distance Learning Courses*, issue of the *Online Journal of Distance Learning Administration*
- Toor S K, 2005 *Hybrid Model for e-Learning at Virtual University of Pakistan* The Electronic Journal of e-Learning Volume 3 Issue 1, (67-76)
- Balan, R., Cehan. A, Ciuta.C, (2003). *In service Distance Training Course for Teachers of English*. British Council
- Peterson, S.S. (2008). *Writing across the curriculum: All teachers teach writing* (2nd ed.). Winnipeg MB: Portage & Main Press)
- Quality Assurance Agency for Higher Education (QAA) (2000) *Code of Practice for the Assurance of Academic Quality and Standards in Higher Education*, Gloucester: Quality Assurance Agency (available at <http://www.qaa.ac.uk/academicinfrastructure/codeOfPractice/section6>)
- Hounsell, D. (1997) *Contrasting conceptions of essay-writing*, in: F. Marton, D. Hounsell & N. Entwistle (Eds) *The experience of learning* (2nd ) (Edinburgh, Scottish Academic Press).
- Cohen, A.D. & Cavalcanti, M.C. (1990). *Feedback on compositions: Teacher and student verbal reports*. In B. Kroll (Ed.), *Second Language Writing* (pp. 155-177). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Fathman, A.K., Whalley, E. (1990). *Teacher response to student writing: Focus on form versus content*. In B. Kroll (Ed.), *Second Language Writing* (pp. 178-190). Cambridge, UK: Cambridge University Press.

- Fregeau, L. A. (1999). *Preparing ESL students for college writing: Two case studies*. The Internet TESL Journal [On-line], 5 (10). Available:<http://iteslj.org/Articles/Fregeau-CollegeWriting.html>
- Frodesen, J. (2001). *Grammar in writing*. In M. Celce-Murcia (Ed.), *Teaching English as a second or foreign language* (3rd ed.) (pp.233-248). Boston, MA: Heinle and Heinle.
- Kroll, B. (2001). *Considerations for teaching an ESL/EFL writing course*. In M. Celce-Murcia (Ed.), *Teaching English as a second or foreign language* (3rd ed.) (pp.219-232). Boston, MA: Heinle and Heinle.
- Leki, I. (1990). *Coaching from the margins: Issues in written response*. In B. Kroll (Ed.), *Second Language Writing* (pp. 57-68). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Nicol, D.J., & Macfarlane-Dick, D. (2006). *Formative assessment and self-regulated learning: A model and seven principles of good feedback practice*. *Studies in Higher Education*, 31, 199–218.
- Peterson, S.S. (2008). *Writing across the curriculum: All teachers teach writing* (2nd Ed.). Winnipeg, MB: Portage & Main Press).
- Haswell, R. (2006). *The complexities of responding to student writing; or, looking for shortcuts via the road of excess. Across the disciplines*, 4. Retrieved from <http://wac.colostate.edu/atd/articles/haswell2006.cfm>.
- Black, P., Harrison, C., Lee, C., Marshall, B., & Wiliam, D. (2003). *Assessment for learning: Putting it into practice*. Berkshire, England: Open University Press.
- Haswell, R. (2006) Ferris, D. R. (1997) *The influence of teacher commentary on student revision*. *TESOL Quarterly*, 31, 315–339).
- Weaver M.R. 2006: *Do students value feedback? Students' perceptions of tutors' written responses assessments and evaluation in higher education*. Vol 3, ISS 3
- Graves, D. (2004). *What I've learned from teachers of writing*. *Language Arts*, 82(2), 88–94.